

Convention de Genève en infligeant de mauvais traitements aux prisonniers de guerre et en bombardant des zones civiles - stratégie fréquemment utilisée par les deux belligérants. De plus, à l'issue d'une mission d'enquête, le Secrétaire général de l'ONU confirmait dans un rapport que des armes chimiques avaient été employées en 1984 et 1985 pendant le conflit; un an après, on a identifié le pays coupable comme étant l'Iraq. Ce dernier pays n'a toutefois pas donné suite aux démarches de M. Pérez de Cuéllar qui cherchait à obtenir un arrêt de l'emploi de ces armes.

En 1986, l'Iran a lancé l'offensive *Kerbala 5*. Les forces iraniennes ont d'abord franchi le fleuve Chatt Al-Arab, frontière naturelle séparant l'Iran de l'Iraq, puis elles ont occupé la ville de Fao et préparé la voie à une éventuelle offensive en direction du port de Bassorah, deuxième ville d'Iraq par ordre d'importance. Bagdad a, de nouveau, attaqué le terminal pétrolier de l'île de Kharg en plus de celui de l'île de Sirri, réduisant du même coup les exportations de l'Iran. Au mois de mai 1987, l'Iraq a attaqué la frégate américaine *STARK* dans le golfe Persique à l'aide d'un missile *Exocet*, causant ainsi la mort de trente-sept membres d'équipage. Les États-Unis ont vivement protesté et ils ont annoncé peu après que les pétroliers koweïtiens qui circuleraient dans le Golfe le feraient sous la protection américaine.

Divers organismes de même que certains pays ont tenté à plusieurs reprises de favoriser le règlement du conflit. Les efforts déployés par les Nations-Unies, le mouvement des pays non alignés et l'Organisation de la Conférence islamique ont été vains. Soulignons toutefois que les efforts de médiation du Secrétaire général de l'ONU, M. Pérez de Cuéllar, ont abouti à une suspension des attaques contre des cibles civiles pendant neuf mois en 1984 et à un accord sur le traitement des prisonniers de guerre. Dans un discours prononcé le 4 août 1986, M. de Cuéllar a dit craindre que le conflit se propage à d'autres régions.¹

La guerre irano-iraquienne, qui a jusqu'à aujourd'hui fait près d'un

¹ *UN Chronicle*, nov. 1986, Vol. XXIII, n° 5, p. 77.